

Les attaques de Bombay portent la marque d'Al-Qaïda, selon des experts

NEW DELHI (AFP) - Par leur audace, leur cible et leur caractère anti-occidental, les attaques qui ont ensanglanté mercredi le coeur de la capitale économique Bombay, marquent un tournant dans le terrorisme en Inde, selon les experts dont certains évoquent la marque d'Al-Qaïda.



© AtlasVista
Des policiers indiens escortent des otages libérés, le 28 novembre 2008 à Bombay (© AFP - Prakash Singh)

Les quelque 25 assaillants lourdement armés se sont attaqués à une série de lieux emblématiques comme le mythique hôtel Taj Mahal, symbole de la métropole cosmopolite, la gare centrale ou un hôpital pour femmes et enfants.

Plus de 125 personnes ont été tuées, et plusieurs dizaines d'autres, dont des Britanniques, des Américains et des Israéliens, apparemment particulièrement visés, étaient toujours retenues en otages vendredi matin.

"Cette attaque est une réponse aux relations développées par l'Inde avec le Royaume-Uni, les Etats-Unis et Israël", estime Amit Chanda, un expert indien des questions de sécurité, en référence au choix apparemment délibéré des assaillants de "sélectionner" des otages étrangers. Israël est par exemple le second fournisseur d'armes de l'Inde, relève-t-il au passage.

Pour M. Chanda, "de par son audace et son impudence, cette attaque restera comme le 11 septembre de l'Inde".

"L'ampleur et la préparation diffèrent de celles des attaques précédentes, cette attaque est un tournant", explique à l'AFP l'analyste basé à Singapour Rohan Gunaratna, auteur d'un best-seller sur Al-Qaïda.

Les précédentes attaques impliquaient souvent des bombes placées dans des lieux publics, comme la série d'explosions qui avaient tué 186 personnes dans des trains de Bombay en 2006.

Ces attaques sur les civils visaient à "provoquer des violences entre les communautés hindoues et musulmanes", note Urmila Venugopalan, analyste du Jane's Country Risk, spécialisé dans les questions de sécurité.

Mais des attaques comme celles de mercredi, qui "visent apparemment à tuer ou capturer des hommes d'affaires étrangers, cela n'était jamais arrivé auparavant, et suggère une stratégie anti-occidentale globale", ajoute-t-elle.

Selon des témoins, les assaillants ont recherché spécifiquement des Américains, des Britanniques. Une vingtaine d'Israéliens figuraient aussi parmi les otages, un centre culturel juif ayant été attaqué, selon l'ambassade d'Israël à New Delhi.

Ces attentats ont été revendiqués au nom d'un groupe islamiste jusque là inconnu et se présentant comme les Moujahidine du Deccan, du nom du plateau qui couvre une grande partie du centre et du sud de l'Inde.

Selon certaines sources, il pourrait être lié à un mouvement indien, les Moujahidine de l'Inde, qui a revendiqué quatre attaques menées entre novembre 2007 et septembre 2008.

Mais un haut responsable militaire indien a assuré jeudi soir que les jeunes assaillants venaient du Pakistan.

L'Inde accuse fréquemment son vieil ennemi pakistanais d'abriter des groupes rebelles auteurs d'attaques en Inde, ce qu'Islamabad a toujours nié en bloc.

Selon certains analystes, la tactique utilisée mercredi semble inspirée par Al-Qaïda ou des groupes apparentés comme le Lashkar-e-Toiba basé au Pakistan.

Ce dernier, accusé d'avoir perpétré l'attentat de 2001 contre le Parlement indien, qui avait provoqué une très grave crise entre les deux voisins, combat notamment les autorités indiennes dans la région du Cachemire.

"Ces attaques ont toutes les caractéristiques d'une attaque d'Al-Qaïda, notamment des frappes dans des lieux multiples", note Robert Ayers, expert de Chatham House, un institut britannique spécialisé dans les relations internationales. "C'était une opération extrêmement bien préparée dans la logistique et le timing. Elle a été conduite d'une manière très, très professionnelle", insiste-t-il.

"Le seul élément qui en fait une attaque unique est la prise d'otages. Mais cela donne plus de publicité, accroît l'attention des médias internationaux, et implique d'autres Etats", ajoute-t-il.

Selon l'homme d'affaire Ratan Tata, propriétaire de l'hôtel Taj Mahal, les assaillants "semblaient très bien connaître leur chemin" dans le luxueux bâtiment.

Publié le: 27/11/2008 à 20:22:03 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/attaques-bombay-a9055.html>